

Bibliothèques bien vivantes mais encore fragiles

Jean-Paul Roy

Volume 40, numéro 4, octobre–décembre 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033490ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033490ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Roy, J.-P. (1994). Bibliothèques bien vivantes mais encore fragiles. *Documentation et bibliothèques*, 40(4), 187–188. <https://doi.org/10.7202/1033490ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Bibliothèques bien vivantes mais encore fragiles

Jean-Paul Roy

Spécialiste en moyens et techniques d'enseignement
Commission scolaire La Neigette, Rimouski

Dans la foulée des numéros thématiques déjà publiés par «Documentation et bibliothèques» et portant respectivement sur les bibliothèques universitaires, les bibliothèques nationales et, plus récemment sur les bibliothèques publiques, voici celui qui traite des bibliothèques d'écoles primaires et secondaires.

Quelques paradoxes

Il existe de nombreux paradoxes dans le monde des bibliothèques scolaires au Québec; en voici quelques exemples. Tous observent que la dégradation de la langue est un thème récurrent dans les écrits québécois. Ainsi, c'est devenu un lieu commun de dire que les jeunes ne lisent pas, qu'ils ne savent pas écrire; on véhicule également qu'ils ont de la difficulté à exprimer clairement leur pensée. Pourtant, une enquête récente¹ révèle que les jeunes aiment lire et qu'ils lisent beaucoup et de façon assidue. Que faut-il en conclure?

Un deuxième paradoxe. On sabre dans les budgets d'achats de livres destinés aux bibliothèques à tel point que, dans certains milieux, on n'achète presque plus de livres. Un manque d'argent en est la raison officielle. Par ailleurs, dans la majorité des écoles, il y a au moins un local rempli de micro-ordinateurs. Comment expliquer cette réalité, à priori, tout à fait contradictoire? Raisons budgétaires ou règles budgétaires? Est-ce à dire que les commissions scolaires et les écoles accordent des ressources financières en fonction des priorités qu'elles se donnent?

Un troisième paradoxe concerne la vétusté des collections des bibliothèques scolaires. On observe que les bibliothèques sont de plus en plus dégarnies. En effet, plusieurs associations ou organis-

mes réclament depuis longtemps une revitalisation des bibliothèques dans les écoles primaires et secondaires. Pourtant, les statistiques révèlent que le nombre de titres publiés et destinés aux jeunes augmente constamment. Il s'agit de fréquenter un tant soi peu les librairies pour constater la quantité et la qualité de la production de volumes pour les jeunes d'âge scolaire. D'une part, on déplore la rareté des ressources documentaires, et d'autre part, le marché du livre regorge d'ouvrages magnifiques destinés à la jeunesse. Situation paradoxale mais explicable.

Et pourtant...

Et pourtant, nous sommes tous convaincus que la lecture constitue un élément indispensable à la vie sociale, économique et culturelle. Nous sommes tous préoccupés par le phénomène de la lecture chez les jeunes. Des études prouvent, d'une part, que le goût de la lecture a des incidences directes sur la réussite des apprentissages scolaires, et d'autre part, qu'il est important que les élèves lisent régulièrement pour acquérir des habitudes de lecture personnelle.

Ainsi, une bibliothèque dans une école, loin de paraître un luxe, se présente plutôt comme un impératif de développement individuel et collectif. En effet, savoir lire est un atout d'une importance capitale dès la tendre enfance; développer le goût de lire et apprendre à s'informer sont également des éléments essentiels pour avancer sur le chemin de la réussite.

La thématique de ce numéro

Dresser un portrait d'ensemble de la situation des bibliothèques scolaires au Québec en mettant l'accent sur un certain

nombre de réalisations concrètes dans les bibliothèques primaires et secondaires, tel est l'objectif visé par la présentation du présent numéro. Par le biais de réflexions pertinentes découlant de convictions profondes et de pratiques pédagogiques expérimentées, ce numéro thématique veut souligner l'apport particulier et essentiel de la bibliothèque à l'école dans la formation fondamentale de l'élève, agent premier de l'éducation.

Nous avons tenu à présenter un regroupement d'articles de fond sur des réalités qui touchent principalement au monde des bibliothèques. Ce numéro thématique s'adresse aussi bien aux commissaires d'écoles et aux gestionnaires de commissions scolaires qu'aux personnes qui oeuvrent de façon plus quotidienne dans cet environnement: enseignantes et enseignants, gestionnaires d'école, conseillères et conseillers pédagogiques, parents bénévoles, personnel de bibliothèque.

La présente livraison débute avec un article signé par Yves Léveillé rappelant l'historique des bibliothèques primaires et secondaires au Québec. Cette mise en situation permet au lecteur de mieux cerner et de comprendre à la fois la réalité actuelle et les enjeux de demain. L'article fourmille d'informations sur les différentes étapes de l'évolution de ce dossier qui lui tient à coeur.

En cette période de turbulence économique, il s'avère plus que nécessaire de préciser la mission de la bibliothèque de l'école québécoise. Dans une perspective

1. Guy Legault, «Une réalité à rétablir; les habitudes de lecture des élèves du secondaire», *Vie pédagogique*, no 88 (mars-avril 1994), 16-18.

comparative et à partir de six textes de base, Paulette Bernhard traite des énoncés de mission, des buts et des objectifs portant sur la bibliothèque en milieu scolaire.

Le rapport d'étude sur les bibliothèques scolaires québécoises paru en mai 1989 a suscité un mouvement d'espoir dans le milieu scolaire québécois. Au plan politique principalement, diverses interventions ont placé les responsables de bibliothèques en attente d'une action majeure de la part du ministère de l'Éducation, action qui ne s'est jamais concrétisée. Heureusement, de nombreuses initiatives émanant des commissions scolaires, des directions d'école et des directions régionales ont pris naissance suite à la parution de ce rapport. Gilles Bouchard, président du comité qui a réalisé cette étude, dresse le bilan du chemin parcouru depuis cinq ans. Il identifie les retombées suscitées par cette étude, résultats qu'il qualifie de fragiles encore aujourd'hui.

Selon Louise Paquin, le développement des collections constitue une activité majeure qui mérite d'être encadrée par une politique. L'auteure nous entretient des différentes composantes d'une telle politique.

Lorsque l'on parle de bibliothèques dans les établissements de niveau primaire, secondaire, collégial ou universitaire, une donnée importante doit être prise en considération, à savoir la formation de l'utilisateur à la recherche de l'information. Constatant que trop peu d'enseignantes et d'enseignants utilisent la bibliothèque en relation avec leur démarche pédagogique, Jean-Yves Théberge suggère des avenues pertinentes pour que la bibliothèque devienne une «valeur ajoutée» à la formation des élèves. De son côté, Luce Marquis propose des pistes à explorer pour intégrer davantage ce type de formation dans le cadre d'activités d'animation.

À l'instar des autres types de bibliothèques, celles des écoles primaires et secondaires ont été, elles aussi, confrontées à la problématique du virage technologique. Dans ce milieu, on constate que la pénétration des technologies nouvelles a été plutôt lente; mais depuis peu, le rythme d'intégration s'est accéléré de fa-

çon significative. L'arrivée sur le marché des logiciels de gestion des bibliothèques associée à la technologie du CD-ROM y a contribué pour une large part.

Conséquemment, à cause de la complexité et de la rapidité des changements technologiques, les bibliothèques d'écoles primaires et secondaires se trouvent devant un défi de taille. Quelle est, à la fois sur le plan pédagogique et sur le plan administratif, la meilleure façon d'utiliser les technologies disponibles afin de rendre accessibles aux jeunes les livres, les revues, les journaux, les documents audiovisuels, les logiciels et autres documents? Convaincu de l'importance des technologies dans la documentation, Yvon Joubert s'interroge sur leur impact. Quant à Huguette Levasseur, elle nous fait part d'une expérience d'implantation des nouvelles technologies d'information dans une école secondaire.

Deux adeptes des vertus de l'animation, Rachel Boisvert et Denise Fortin, nous présentent d'une façon originale le fruit de leur réflexion sur l'animation à l'école. Par le biais d'un genre littéraire peu usité, les auteures plongent le lecteur au coeur même de cette grande question.

En cette époque où les ressources sont limitées, la concertation est une voie prometteuse. En matière de ressources documentaires, le but premier des organismes de concertation est de mettre en commun des services, de partager des expériences et des expertises. Un peu partout au Québec, des actions de concertation régionale en relation avec les ressources documentaires ont été réalisées, et ce, à des degrés divers. Nous présentons le cheminement de quatre situations de concertation dans autant de régions administratives, par les témoignages de Gérard Héon (région de la Mauricie-Bois-Francis), Richard Bastien (région Laval-Laurentides-Lanaudière), Jean-Yves Théberge (région de la Montérégie), Richard Couture et Line Arsenault (région de Québec et Chaudière-Appalaches).

Lorsqu'il est question de concertation entre les municipalités et les commissions scolaires, les mots complexité et perplexité reviennent souvent. Pourtant,

les commissions scolaires ont conclu plus de 600 ententes municipales-scolaires pour l'utilisation et le partage des écoles, des arénas, des piscines. C'est dans ce contexte que Yves Léveillé nous propose une perspective de consolidation des acquis pour mieux relever les défis de demain.

Pour conclure ce dossier, une incursion dans le futur nous est proposée par Jocelyne Dion. Dans un texte réaliste, notre futurologue nous entretient des tendances qui se dessinent pour les bibliothèques primaires et secondaires de l'an 2000.

Dans les pages qui suivent, des spécialistes posent un diagnostic sur l'état de santé des bibliothèques d'écoles primaires et secondaires. Même si l'organisme est bien vivant, il révèle un état de fragilité qui nécessite des mesures préventives en vue d'atteindre une plus grande qualité.

Les bibliothèques d'écoles primaires et secondaires font face à de nombreux défis alors que d'autres pointent à l'horizon. Mais les enjeux, quel que soit le type de bibliothèque, ont été identifiés par Jean-Jacques LeBlanc, président du sous-comité du thème du 21^e colloque et congrès de l'ASTED de l'automne 1994: «Les bibliothèques ne survivront pas aux défis du temps présent à moins de planifier de façon dynamique, de changer rapidement, de faire preuve de leadership, et d'intégrer la nouvelle génération technologique non seulement dans leurs opérations mais aussi dans leur approche générale de problèmes»².

Ce numéro thématique est le fruit d'un effort collectif. Je voudrais remercier les auteurs et souligner la contribution exceptionnelle de Yves Léveillé à la planification du contenu et celle de Louise Verrette, Jean-Yves Théberge et Gérard Mercure à la réalisation. Sans l'apport de ces personnes, le présent numéro n'aurait pas vu le jour.

2. Jean-Jacques LeBlanc, «La créativité...au pouvoir», *Nouvelles de l'ASTED*, vol. 13, no 2 (mars-avril 1994), 7.